

Dieu la cause de la puissante capitale ; la reine et la maîtresse des nations, fixant le choix du vicaire du Christ, devait dans son intention devenir la métropole d'un empire spirituel qui embrasserait l'univers entier. Il n'en est pas moins vrai cependant que tout, humainement parlant, semblait prédire à l'apôtre l'échec le plus désastreux dans une entreprise aussi humainement insensée.

Un père de l'Eglise, a fait ressortir, sous une forme dramatique, le caractère surhumain de l'entreprise qu'il venait accomplir.

C'est une grande réalité historique exprimée dans la sublime simplicité d'un dialogue. Le pêcheur de Galilée, pauvre, faible, isolé, ignorant des lettres humaines, mais fort des promesses du Christ et de l'assistance de l'Esprit saint, vient s'établir en permanence aux pieds mêmes du trône des puissants empereurs. Il veut conquérir la ville, l'empire, le monde; pour cela il se fait le pasteur de la cité qui porte la gloire, les richesses et la puissance des Césars, et de ce point d'appui, de ce centre vers lequel convergent tous les grands affluents de l'humanité, il veut gouverner non seulement Rome, comme évêque, mais encore comme Pasteur des pasteurs, l'Eglise universelle, et transmettre ce siège à des successeurs qui seront les héritiers de son titre et de son autorité. Pendant vingt-cinq années, il gardera cette qualité d'évêque de Rome ; et si un édit quelconque, enveloppant dans une même proscription les chrétiens et les juifs, l'oblige à s'éloigner pour un temps de son siège, sur la voie douloureuse de l'exil que bien des papes prendront après lui, il conserve toujours son titre, et reviendra dans sa ville pour y demeurer jusqu'à ce que l'amour de son Dieu et le dévouement à son Eglise l'appelant sur la croix, il mêle par un glorieux martyre, le sang du premier pape à la terre romaine, et donne par sa mort, une consécration suprême à l'alliance de la Papauté et du pontificat romain.